

Alors que les plus démunis souffrent des effets désastreux du Covid en **Inde**, que se multiplient les actes terroristes au nord du **Burkina** et que la pauvreté conduit à la traite des enfants en Afrique subsaharienne, la solidarité s'exerce et se renforce sur chacun des territoires aidés par **FIDEI** avec l'appui de ses donateurs. Plan d'urgence anti-Covid, accueil de réfugiés, coopératives féminines, nouvelles structures socio-éducatives, désenclavement, aide sociale bénéficient de l'implication déterminée et généreuse de la population locale.

Plan d' aide d' urgence anti Covid en Inde; solidarité internationale et bénévolat local

Face à la gravité de l'épidémie en **Inde** et à la détresse des plus vulnérables, JVS, ONG partenaire de **FIDEI**, a lancé un vaste plan d'aide médicale et alimentaire d'urgence portant sur plus de 10 000 personnes et incluant un volet formation et sensibilisation. Avec l'aide de 15 volontaires locaux notre association s'est jointe à cette initiative en se concentrant sur les familles des 140 enfants handicapés ou démunis et jeunes apprenties formés au centre Kiran Gramin de Baniyawa Ayar créé par **FIDEI**, de 110 handicapés des villages environnants, ainsi que sur 740 familles de la caste des Musahars dont les conditions de vie sont dramatiques.



Distribution d'aide alimentaire et de kits médicaux Inde

Les Musahars constituent l'un des groupes dits "intouchables" les plus ostracisés. Leur nom signifie "mangeurs de rats", pratique qui a encore cours aujourd'hui tant il leur est difficile d'être acceptés pour un emploi, des soins, ou la scolarisation. 25% des enfants ont accès à l'école et 99 % des femmes sont analphabètes. Les logements faits de briques de boue, de tôles et de cartons sont misérables; la malnutrition est une cause majeure de mortalité précoce. **FIDEI** a pris le parti de leur porter secours et assistance.



Le Centre Teeltaaba de Koubri au Burkina Faso, solidarité intergénérationnelle

Les Veuves de Koubri au **Burkina Faso** ont constitué une coopérative dont la solidarité est le maître mot : « Teeltaaba » en langue Moré, un exemple remarquable d'entraide et de partage.



Centre Teeltaaba d'autonomisation des Veuves de Koubri

Afin d'aider à l'autonomisation de ces femmes souvent isolées et dépourvues de ressources FIDEI a construit pour elles au cœur du marché un centre de production et de commercialisation au sein duquel elles peuvent exercer une activité rétribuée ou auprès duquel elles peuvent vendre leurs quelques récoltes lorsqu'elles ont pu conserver une petite parcelle de terrain cultivable.

Le centre Teeltaaba regroupe deux laboratoires de fabrication de jus de fruits, de pâtes d'arachides, de lait de soja ou de conditionnement d'épices, une petite minoterie et un magasin d'alimentation où sont vendus notamment les légumes et céréales récoltés au centre FIDEI « Béo Néré » d'apprentissage du maraichage. S'y ajoute une boutique de mode qui présente les ouvrages réalisés dans l'école de couture créée par FIDEI à Koumbri et des accessoires confectionnés par les Veuves dans leurs villages.



Centre Teeltaaba des Veuves de Koumbri

L'établissement de formation générale et professionnelle « Béo Néré » de Poedogo accueille et forme des enfants réfugiés venus du Nord, où sévit une violence effrénée, et des jeunes de Koumbri déscolarisés.



Centre de maraichage Béo Néré de Poedogo

École de couture de Koumbri

Ainsi s'exerce une solidarité intergénérationnelle, les plus jeunes s'appuyant sur les plus âgées qui trouvent auprès d'eux joie et réconfort. Les revenus générés sont répartis par tiers entre les Veuves qui ont contribué à l'activité, une caisse de solidarité permettant de soutenir les plus démunies et de faire face aux situations d'urgence, et une provision destinée à couvrir les frais d'entretien du centre.

Solidarité à Saint-Louis du Sénégal

Le dispensaire/maternité de Ndar Toute à Saint-Louis du Sénégal, rénové récemment par FIDEI, a procédé sur les 12 derniers mois à 500 naissances et 13700 consultations, devenant un centre de référence pour la qualité des soins, les campagnes de vaccination et la prévention. La compétence et la cohésion de l'équipe de soignants, la coopération étroite avec le comité de santé qui représente la population, sont la clé de cette réussite.



Dispensaire/maternité de Ndar Toute

Une salle polyvalente a été construite sur la terrasse du Centre de formation générale et professionnelle des sourds-muets de Saint-Louis à Pikine. Elle permet d'accroître le nombre de malentendants bénéficiaires des activités du centre et d'accueillir groupes ou familles pour des événements culturels ou des cérémonies. L'extension de ce centre et sa rénovation complète ont conduit au dédoublement des salles de classes et à l'élargissement du nombre d'activités génératrices de revenus. Le Centre, qui inclut une petite école primaire, des ateliers d'apprentissage et des laboratoires de productions alimentaires et artisanales, une boutique d'épicerie et un salon « d'application » de coiffure, est devenu un lieu de vie où les jeunes et les adultes malentendants retrouvent fierté, intégration sociale, confiance et perspectives d'avenir.


Salle polyvalente

Centre des sourds-muets

Fabrication de bijoux

Après consultation des responsables des 7 écoles créées ou réhabilitées par **FIDEI**, 2650 enfants ont reçu les fournitures scolaires indispensables pour la rentrée d'octobre. Les élèves de maternelle ont bénéficié de blouses confectionnées dans les ateliers des sourds-muets et de l'école de couture **FIDEI**. Les frais de scolarité des plus démunis ont été pris en charge. Le matériel informatique des établissements scolaires a été complété.


Remise de fournitures scolaires à Ndar Toute, Saint-Louis du Sénégal, et Dagana

La solidarité dans la lutte contre la traite des enfants au Togo

Selon les informations communiquées par le Ministère de l'Action Sociale du **Togo** et reprises dans un article de **Togo** tribune de 2019, « 2000 à 3000 enfants sont victimes annuellement de la traite, transfrontalière pour les deux tiers d'entre eux. Ces formes de servitude vont du travail domestique, agricole ou minier jusqu'à l'exploitation sexuelle. Les parents cèdent aux promesses des trafiquants d'une éducation formelle ou d'un apprentissage ainsi que d'un emploi dans une maison ou dans le secteur commercial. Contraints à des travaux qui portent atteinte à leur santé et à leur état mental, ces enfants ont du mal à retrouver une vie normale une fois sortis des griffes de leurs bourreaux. »


Jeunesse togolaise

Alertée par les enfants eux-mêmes lors de l'inauguration de leur école primaire de brousse à Katango, l'équipe FIDEI s'est saisie du problème. Par l'intermédiaire du Père Alfred Pignan, son partenaire du secteur de Kambolé à la frontière du Bénin, a été mis en place un programme d'action éducative et sociale en lien étroit avec les autorités religieuses, administratives et académiques. C'est ainsi qu'ont été construits ou agrandis 8 établissements scolaires dont le dernier se situe à Kala, village souvent coupé de toute possibilité d'accès par la crue d'une rivière devenue infranchissable.



École de Kala



La passerelle de Kala



Premier franchissement



Inauguration

En partenariat avec une ONG amie le problème a été résolu par la construction d'une passerelle métallique permettant le passage de triporteurs motorisés. Les habitants de Kala, hommes et femmes, se sont mobilisés pour cette réalisation procédant eux-mêmes au défrichage de la piste, au transport du sable et des graviers, au creusement des fondations. Lors des cérémonies d'ouverture, avec une grande délicatesse, la population a confié l'honneur du premier franchissement à une famille qui avait enduré la perte d'un enfant faute de pouvoir se rendre à la maternité distante d'une dizaine de kilomètres.



Futur Centre socio-éducatif de Kambolé au Togo

Alors que débute le chantier de construction du Centre socio-éducatif de Kambolé, élément essentiel du plan de lutte contre la traite des enfants, la population a défriché elle-même le terrain et opéré les « fouilles » pour les fondations. L'Académie a nommé un enseignant et pris en charge sa rémunération. Les animateurs et maîtres d'apprentissage seront bénévoles. Le centre comprendra une salle polyvalente, une bibliothèque et une salle informatique pour les activités à caractère culturel et le soutien scolaire, ainsi que 4 ateliers pour la formation aux métiers manuels en menuiserie, mécanique, couture, et artisanat. L'ouverture est prévue au printemps 2022. Ce même élan s'est produit à Damando, autre village de brousse, à la frontière du Ghana, où FIDEI a fait construire une nouvelle salle de classe. La population a assuré l'essentiel des travaux bénévolement.

Au travers de chacune de ces initiatives, dans chacun des pays aidés, dans chacune des villes et chacun des villages, c'est l'engagement sans faille des interlocuteurs de FIDEI et de la population locale dans des conditions souvent difficiles qui rend ces projets réalisables et en assure la réussite et la pérennité.

FIDEI adresse ses remerciements à tous ses amis donateurs et ses partenaires. Pour 2020/2021, il s'agit des Fonds de Dotation La Valinière et dB Human, des Fondations : Bien Nourrir l'Homme, SPIE Batignolles, LePat, Lord Michelham, Wavestone, Suez, Impala Avenir, Agir sa Vie, des associations : LSF, Golf des Templiers, Le Bouquin Volant, les Puits du Désert, et d'Idinvest, GEREPE, et Alkor.

Les dons sont à adresser à : Association FIDEI 25 ter Boulevard de la Saussaye 92200 Neuilly/Seine. La loi de finances permet une déduction de 66% des dons dans la limite de 20% des revenus.